

et de toute l'Eglise. Votre Sainteté a résisté avec un invincible courage à ces iniques violences et nous devons vous en rendre les plus vives actions de grâces au nom de tous les catholiques."

"En effet, nous reconnaissons que la Souveraineté Temporelle du St. Siège est une nécessité et qu'elle a été établie par un dessein manifeste de la Providence divine; nous n'hésitons pas à déclarer que, dans l'état présent des choses humaines, cette souveraineté temporelle est absolument requise pour le bien de l'Eglise et pour le libre gouvernement des âmes. Il fallait absolument que le Pontife Romain, Chef de toute l'Eglise, ne fût ni le sujet, ni même l'hôte d'aucun prince, mais qu'assis sur son trône, et maître dans son domaine et son propre royaume, il ne reconnût de droit que le sien, et pût, dans une noble, paisible et douce liberté, protéger la foi catholique, défendre, régir et gouverner toute la République Chrétienne.".....

Comme vous voyez, N. T. C. F., les Evêques n'ont point regardé comme un dogme la question du Pouvoir Temporelle du Pape. Mais, sans ombre de division entre eux; avec unanimité de convictions, bien qu'appartenant aux régions les plus diverses, ils ont déclaré que le maintien de ce pouvoir était la garantie de l'indépendance et du libre exercice de son autorité spirituelle..... Ils seraient donc, n'est-ce pas, bien téméraires ou peu soucieux de la prospérité de l'Eglise leur Mère, ces catholiques qui voyant cette unanimité de l'Episcopat prêteraient l'oreille à d'autres docteurs; comme si c'était aux ennemis de l'Eglise à prendre en main sa cause, et non à ses Représentants naturels..... En considérant comment l'hérésie, le schisme, l'indifférence ou l'impiété triomphent du sort que l'on voudrait faire au Père commun des Fidèles, il serait étrange que ses Fils dans la foi, loin d'en gémir et de s'y opposer, se rangeassent parmi leurs approbateurs et leurs partisans.

Nous avons la consolation de croire qu'aucun de vous, N. T. C. F., ne joue ce pénible rôle, et n'apprécie la lutte qui se livre autour de Rome d'un de ces points de vue faux, pour être tout terrestres et tout étrangers aux destinées de la Métropole de l'Eglise. Vous comprenez, en effet, que Rome est la ville des âmes, le centre et le cœur de l'Eglise, où doivent être concentrés et développés, avant tout, les éléments de la vie qui lui est

propriété
pure
intari
aux d
nous
divine
que d

P
n'en s
ils ne
et des

P
des su
tions.
velle n
Que de
cesse,
rendre
seurs d
et enfin
mérité

En
et c'est
tristesse
les cons
et les li
vos âme
recevan
Nous les